



→ Une âme eucharistique ←

La Vicomtesse Le Vasseur,

— 1810-1868 —

(Suite et fin.)

Sa vie d'unton à Dieu.



E qui marque plus que tout la voie de M^{me} Le Vasseur d'une touche exceptionnelle et divine, c'est le don d'oraison ininterrompue qui tenait son âme unie à Dieu. Dès son enfance, elle avait reçu le don de la prière savoureuse et ingénue. Elle parlait à Dieu comme si elle l'eût vu. De fait, ses directeurs sont convaincus qu'elle était favorisée parfois de visions de Notre-Seigneur. Elle faisait chaque année une retraite. " J'ai besoin, toute affaire cessant, de me rassasier de Dieu, disait-elle alors. C'est le bon temps que celui-là. Après cela on revient au milieu des champs. Mais qu'est-ce que cela fait, puisque Notre-Seigneur vient chaque jour dans nos cœurs, disant : C'est moi ! "

C'est ici que nous devons regretter que M^{me} Le Vasseur ait brûlé presque toutes ses notes de retraites, et exigé de ses confesseurs la destruction de toutes ses lettres. Le peu qui en est resté nous révèle une âme parvenue à l'union la plus intime avec Dieu, son amour pour Jésus au Saint Sacrement y éclatant à chaque page.

Après une méditation sur l'amour de Dieu, elle écrit : " Je n'ai pu aller plus loin que ces mots : Considérant très affectueusement tout ce que Notre-Seigneur a fait pour moi... Alors j'ai été écrasée, mon cœur n'y a plus tenu, mes larmes arrivaient, et Jésus continuait à remplir mon cœur, sans pitié pour mes forces. "

" Mon enfant, me dit-il, il y a deux amours : Marthe et Marie. Je veux pour toi celui de Marie. Désormais,